

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 22, Rue Claire-Droneau, LORIENT

C. C. P. A.N.A.C.R. 1472-98 Rennes

Abonnement 1 an soit 4 numéros : 8 Francs — Carte de soutien annuelle : 10 Francs

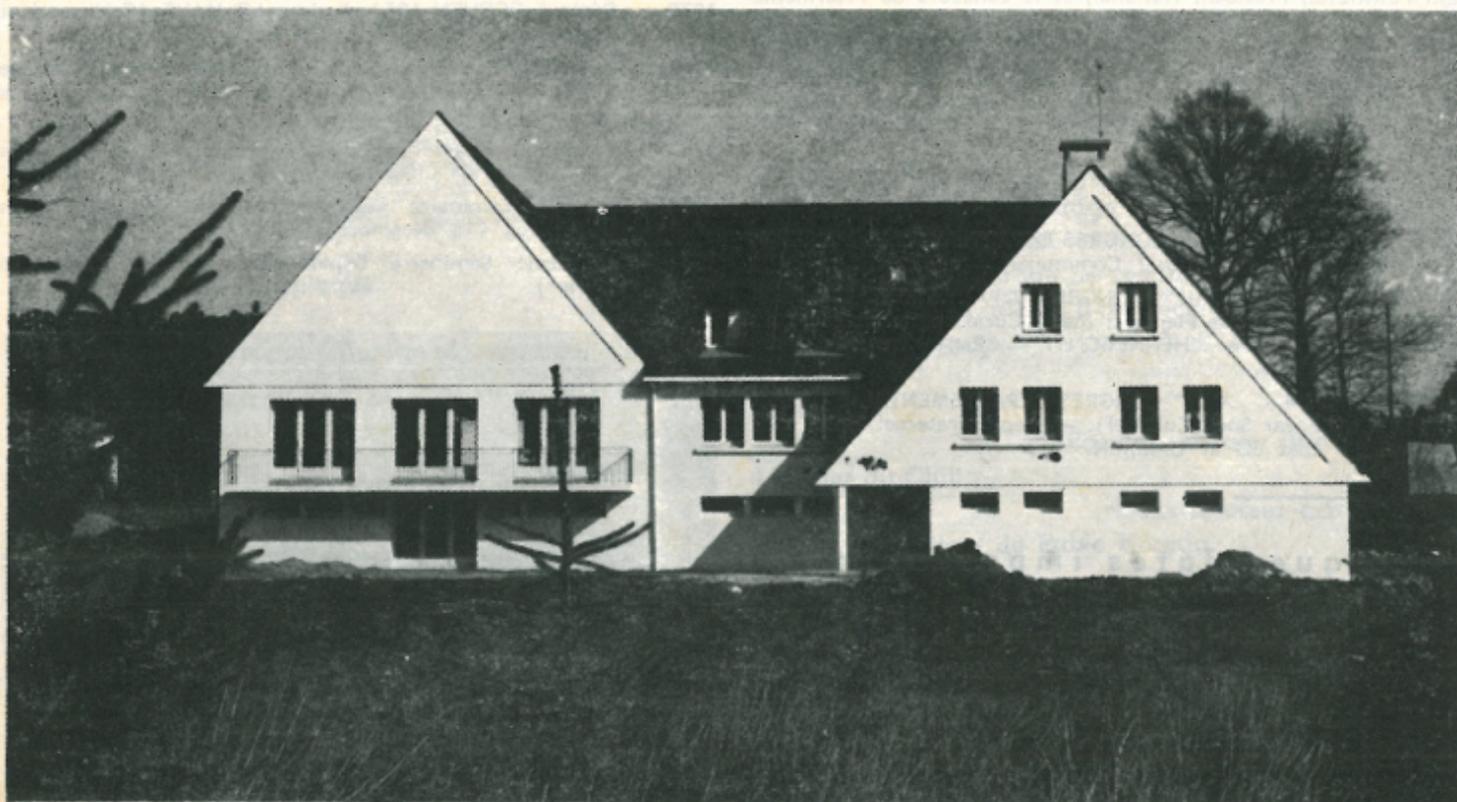
25

7^{me} ANNÉE

1^{er} SEMESTRE 1974

PRIX : 2 FR. 75

DIMANCHE 7 AVRIL 1974 à 9 h. à RÉGUINY
OUVERTURE DU XIV^{me} CONGRÈS DÉPARTEMENTAL
du COMITÉ A.N.A.C.R. du MORBIHAN



Proche de la piscine, en bordure de l'EVEL, la façade du Foyer Socio-Culturel. Dans cet ensemble de réalisation moderne et récente inauguré le 10 mars dernier, les Anciens Résistants vont se retrouver en ce premier dimanche d'avril.

(Voir détails d'organisation, pages 10 et 11)

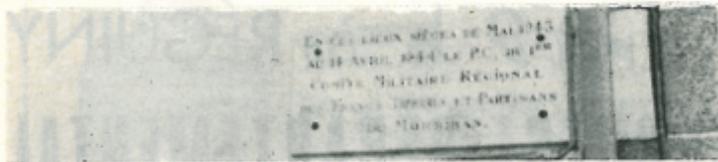
(Photo : J. JEGOUIC — Locminé)

1964— 20^{me} —
Anniversaire**UNE DECENNIE AVEC LE COMITÉ
DU MORBIHAN DE L'A. N. A. C. R.****1974**— 30^{me} —
Anniversaire

22 Mars 1964 — VII^{me} CONGRES DEPARTEMENTAL à GOURIN (salle Jacques) avec la participation de Charles FOURNIER-BOCQUET, Secrétaire National. — Remise du Drapeau Départemental.

4 Avril 1965 — VIII^{me} CONGRES DEPARTEMENTAL à VANNES (salle Nizan), avec la participation de Robert VOLLET, Secrétaire National.

3 Avril 1966 — IX^{me} CONGRES DEPARTEMENTAL à PLUMELIAU (Salle des Fêtes), avec la participation de Pierre VILLON, Président National. — Repas fraternel à l'hôtel de la Vallée à SAINT-NICOLAS-DES-EAUX.



A l'issue du Congrès de Naizin, le 12 Avril 1972, en Présence de M. Audebert, Sous-Préfet de Pontivy, fut dévoilée la plaque apposée sur la maison proche de la Mairie

30 Avril 1967 — X^{me} CONGRES DEPARTEMENTAL à LE FAOUT (salle Cornic - Le Meudec), avec la participation de René CERF-FERRIERE, Président National, et le concours de l'Harmonie Municipale de LANESTER. — Repas fraternel salle du Congrès.

21 Avril 1968 — XI^{me} CONGRES DEPARTEMENTAL à GUEMENE-SUR-SCORFF (salle Trébuil), avec la participation de Jacques BOUNIN, Président National, et le concours des Musiques Municipales de GUEMENE et PONTIVY. — Repas fraternel à l'Hôtel de Bretagne.

1^{er}, 2 et 3 Novembre 1968 — CONGRES NATIONAL au Palais des Congrès, à LORIENT.

12 Avril 1970 — XII^{me} CONGRES DEPARTEMENTAL à NAIZIN. Repas fraternel salle du Foyer Communal.

16 Avril 1972 — XIII^{me} CONGRES DEPARTEMENTAL à HENNEBONT (salle Gymnase Pierre et Marie Curie) et le concours de l'Harmonie Municipale d'HENNEBONT. — Repas fraternel salle du « Vallon Boisé ».

7 Avril 1974 — XIV^{me} CONGRES DEPARTEMENTAL à REGUINY (salle du Foyer Socio-Culturel). — Repas fraternel Hôtel « LE BRETAGNE » chez JO et CARMEN.

Quelques dates importantes :

- 1964 — Cérémonies du 20^{me} anniversaire de la Libération.
- 1965 — Rallye du souvenir à VANNES, ARZON et PORT-LOUIS.
- 1966 — Décès du Général ALLARD, ancien Commandant de la XI^{me} Région (8-10-66).
- 1966 — Inauguration du monument de Kerbouet en LOYAT (13-11-66).
- 1966 — Mois de janvier : parution du premier numéro d'« AMI ENTENDS-TU... ».
- 1966 — Rallye du souvenir « Blavet - Scorff » avec arrêts à La Boulaye, Kervernen, Rimaison, Kerdinam, Keriacunff, Poulgroix, Kerrusseau, Larmor-Plage (plus d'un millier de participants).

1967 — Rallye du souvenir « Lorient - Pontivy » avec commémorations à Landaul, Le Véniel, Poulmain, Porh-Legal, Stival.

1968 — CONGRES NATIONAL à LORIENT (préparation du Congrès de la Pentecôte reporté par les événements de mai-juin à la Toussaint).

1969 — Exposition départementale de la Résistance à LANESTER (du 25-10 au 3 novembre).

1969 — Présentation à HENNEBONT (du 8 au 17 novembre), (plus de 5.000 visiteurs).

1969 — Inauguration du monument aux martyrs des « Montagnes Noires » à PONT-MIN, à GOURIN (12 octobre).

1970 — Cérémonies du 25^{me} anniversaire de la Libération de LORIENT. Inauguration de la stèle érigée Cours de Chazelles (emplacement de l'ancienne gare routière) avec la participation du général BORGNIS-DESBORDES de la 19^{me} D.I. et des autorités.

Exposition départementale de Résistance, en l'Hôtel de Ville de LORIENT du 2 au 11 mai (plus de 13.000 visiteurs).

Présentation, à QUIBERON, du 19 au 27 avril (1.500 visiteurs).

Présentation à GUEMENE-SUR-SCORFF, du 20 au 29 novembre (près de 4.000 visiteurs).

1970 — Décès à ECOUEN (95) de Jean LE MAUT (Commandant PROSPER) (7 septembre).

1973 — A LORIENT et HENNEBONT rencontre Franco-Soviétique les 23 et 24 janvier avec une délégation de combattants de Stalingrad (30^{me} anniversaire de la bataille).

1973 — Rallye du souvenir du pays Bubryate. Commémorations à Kerdinam, La Chapelle-Jacquelot, Keriacunff, Bubry.

1973 — Premier Séminaire Départemental à POULGROIX, en INGUINIEL (15 décembre).

1974 — Deuxième Séminaire Départemental à REGUINY (16 février).



22 Mars 1964. — Au Congrès de Gourin, la Section de Pluméliau vient de recevoir son drapeau tenu par Raymond LE PESSEC, à ses côtés Jean LE MERLUS et Léon QUILLERE

LE SANG DANS LES RUES

« Venez voir le sang dans les rues
Venez voir. »

Et c'était le sang de l'Espagne.
Et c'était le sang de la France.
Et c'était le sang du Viet-Nam.

« Venez voir le sang dans les rues »
Et c'était le sang du Chili.

Et ta maison, Pablo Néruda
à cause du sang
A été profanée.

Comme ton pigeonnier
D'où partaient les colombes.

Comme ton jardin
Où tu enracinais la vie.

« Venez voir le sang dans les rues »
Et c'était le sang du Chili.
Le dernier sang que tu as vu couler.
Le sang de ton pays.

« Venez voir le sang dans les rues »
Et la France

Celle qui n'a pas le courage de regarder le sang
T'a fait Grand Officier de la Légion d'Honneur.

Mais ta Légion d'Honneur, Pablo Néruda
C'est nous.
Ce n'est pas une plaque.
C'est nous.
Nous qui avons le courage de regarder couler
[le sang].
C'est nous.

Des hommes et des femmes de FRANCE

En habit de soie dans leur costume de théâtre.
Ceux de la Comédie Française. De l'Opéra.

Des hommes et des femmes

Ceux de la plume, du pinceau maculé, de l'argile
[pétrie.

Ceux de la laine tissée sur haute-lice.

Des hommes et des femmes

En bleus, en salopettes.
Ceux de Renault. Du Bâtiment. Ceux des bureaux.
Ceux de Lip, les horlogers mesurant le temps
Le temps de la liberté.

Des hommes et des femmes

En jean's, en haillons
Ceux de l'Île Saint-Louis, des quais de la Seine
Qui, sur leur guitare, clameront tes chansons.

Des hommes et des femmes

Les rescapés des camps et des prisons
Qui ont vu tant couler de sang.

Des hommes et des femmes

Presque encore des enfants
Ceux des lycées, des écoles, des universités
Que le sang devrait épargner.

Ta Légion d'Honneur, Pablo Néruda
C'est ceux qui ont le courage de regarder le sang
Le sang que tu fais voir.
Ceux qui ont le courage de regarder le sang
Et de garroter les artères d'où s'écoule le sang.
Le sang de ton pays.

Ecoutez !

Ecoutez ruisseler le sang

Le sang du Chili

Dans le cœur arrêté

Et toujours battant de Pablo Néruda.

26 Septembre 1973

Marcelle Dudach-Roset

PORTRAITS — MARIAGES — FETES DE FAMILLE

STUDIO D'ART

L. LE GUERNEVÉ

12, Av. Anatole-France — LORIENT — Tél. 64-38-14

Travaux Industriels noir et couleur
Travaux Amateurs, livraison très rapide

Station-Service FINA

160, Rue Jean-Jaurès - 56 - LANESTER

Téléphone : 21.05.89

M. Manuel GARBAYO

Gérant Libre de PURFINA FRANÇAISE

LUTTE PERMANENTE CONTRE LA DROGUE NAZIE

L'O.R.T.F., dans un « Dossier de l'Ecran » du 19 février, sur la gigantesque bataille de Koursk, produit un ancien Waffen SS et dans « Ouvrez les Guillemets » du 4 mars, un certain BARDECHE, « écrivain fasciste » et la fille d'un lieutenant de DORIOT « chargé de responsabilités importantes et des relations avec la Wehrmacht ».

SOLJENITSYNE trouvait depuis plusieurs mois tribune pour « justifier » le traître VLASSOV et les crimes de Hitler.

La presse locale accorde une étonnante importance aux « exploits » des quelques individus que compte le FLB-ARB. Un hebdo lorientais envoie même à BRAY ses journalistes pour satisfaire la criminelle fatuité de Yann GOULET, aujourd'hui chef des « libérateurs », hier pourvoyeur de l'occupant, toujours condamné à mort.

Une revue officielle de l'Armée Française insère la publicité d'une collection dont l'un des tomes est consacré à l'élite dénommée « Waffen SS ».

Et si « Ordre Nouveau » a été dissous pour mieux renaître sous le nom de « Faire Front », TOUVIER continue de jouir des biens qu'il a volés à ses victimes...

Une revue intitulée « Das Dritte Reich » vient aussi de paraître au début de mars en Allemagne de l'Ouest pour profiter de la vogue actuelle des livres et des films sur l'individu Hitler où le nazisme est disséqué avec une froideur d'entomologiste, et « dédramatisé » le fascisme afin de le réhabiliter « scientifiquement ».

Les survivants, face à cette entreprise, ne laisseront pas escamoter l'histoire : on n'évoque pas le nazisme sans AUCHWITZ ou NEUENGAMME ni l'ascension d'Hitler sans l'appui de la Schwesternindustrie et la complicité de financiers internationaux.

Ni l'apologie réitérée de ses crimes sans faire appliquer la loi du 3 janvier 1951...

Quarante années après l'accession d'Hitler au pouvoir, resurgit une vague hitlérienne, venue d'Allemagne occidentale, qui a déferlé sur les U.S.A. avant de revenir vers l'Europe occidentale.

DEJA EN 1968 : « L'AMI DES FLEURS »...

Hitler apparaissait grandeur nature dans la vitrine de la librairie « Weitbrecht und Marissal » à Hambourg, nous confiait, en 1968, un navigateur Lorientais, camarade résistant.

Cette inepte publicité inaugurerait, nous précisait-il, le lancement du livre « Adolf Hitler » (Editions Christian Wegner, de Hambourg) qui présentait le dictateur comme « un ami des fleurs et des animaux », « un travailleur infatigable », « un soldat de toujours », « un homme d'état épris de liberté devant se battre pour son idéal ».

A cette époque, notre direction départementale dénonçait la floraison des « mémoires » de généraux hitlériens, SPEIDEL, Von CHOLTIZ, ROMMEL, etc... dont le but évident était de dédouanner l'armée allemande de ses exactions fascistes, de représenter la guerre comme fatale et, en ce « jeu » inévitable, les nazis comme des partenaires normaux et si lucides qu'ils furent en quelque sorte des précurseurs européens.

A cette époque, nos rappels de l'histoire devant nos monuments n'eurent pas l'heur de plaire à un parlementaire obnubilé autant par son « européanisme » que par son opportunisme.

EN 1973 : DU FILM AUX LIVRES

Après le film « Springtime for Hitler » aux U.S.A., des pièces de théâtre, la réédition de « Mein Kampf » en livre de poche, une pléiade de 19 livres sur le Führer, une série télévisée en 26 parties, le « Daily Mirror » affirmait : « Le temps des Oscar est venu pour Hitler... ».

En Allemagne Fédérale, la multitude des titres ne permet de les citer tous. Signalons particulièrement une biographie de Hitler en 1.000 pages de Joachim FEST, largement diffusée en

feuilleton et éditée en Europe et en France chez « Gallimard » qui justifie l'hitlérisme et Hitler à partir de cette « fatalité historique » qui permet aux anciens nazis de retrouver bonne conscience.

Ainsi, Hitler ne fut qu'un bourgeois animé d'antisémitisme — simple préjugé de son temps — que sa soif de pouvoir et son génie politique ont hissé à la Chancellerie : il n'est pas fait état des collusions, des appuis qu'il a reçus des gros industriels allemands avides d'abattre la République...

Ainsi, il est écrit que ce qu'il a réalisé jusqu'à la fin de 1938 est normal en ce que cela traduit l'évolution nécessaire de la société industrielle d'Allemagne, son passage du 19 au 20^{ème} siècle.

Ainsi, étaient « normales » des réalisations comme l'interdiction de la démocratie, la chasse aux démocrates ou aux israélites, leur arrestation, leur internement en camps de concentration, leur assassinat, l'annexion de l'Autriche, l'occupation partielle de la Tchécoslovaquie.

Ainsi, Hitler a eu le tort de perdre la guerre et, de ce fait, de permettre d'entacher son nom du mot de « génocide ».

EN FRANCE AUSSI, DES « NOSTALGIQUES »...

Bien des études ont paru en France, notamment celle du psychiatre américain Walter LANGER, chargé de 1971 de dessiner le portrait psychologique du Führer. Un livre de MASER, édité chez Plon, orne la vitrine de nombreuses librairies : « Nom : HITLER - Prénom : Adolf » définit celui-ci comme un personnage de haute qualité, élève de CLAUSEWITZ, que le surmenage a mené à sa perte. Tous ceux qui l'ont suivi seraient totalement irresponsables, parce que victimes de son exceptionnel « magnétisme ». Théorie confirmée — pour les besoins de la cause — dans les « Mémoires » de SPEER, ministre nazi interviewé à l'O.R.T.F. en février 1973, avant le SS SKORZENY.

Ce n'est pas un hasard si le destin des volontaires français de la brigade antibolchevique (L.V.F.) « Charlemagne », a été

LUTTE PERMANENTE CONTRE LA DROGUE NAZIE

exalté en divers ouvrages de SAINT-LOUP (« Fayard » et « Livre de Poche »). Ainsi, d'anciens miliciens et collaborateurs apportent leur contribution à une entreprise de réhabilitation que favorise le concept d'une Europe en cours d'élaboration.

Ce n'est pas un hasard si des mercenaires sont glorifiés au temps de PINOCHET, ni le fait que « PLON » célèbre la mémoire de LAVAL en publiant, à l'heure européenne un ouvrage de Gaston JACQUEMIN et que de nombreux hebdomadaires tendent à faire admettre PETAINE comme une grande victime de l'épuration et à terfir une tribune en vue d'enterrer les affaires BARBIE et TOUVIER.

On se souvient des malheureuses initiatives de François BEAUVAIL sur « L'Histoire secrète de la Gestapo » de Jean MABIRE et d'autres titres qui ont pu tenter des camarades, où la « tendance historique » est le « blanchiment » sous-jacent de la collaboration.

Nous ne pouvons à cet égard qu'appeler les résistants à la vigilance : qu'ils nous demandent conseil avant de contribuer à faire prospérer des « marchands de papier » pour qui l'odeur de la marchandise passe après le profit.

ENQUETE DE « PRESSE NOUVELLE HEBDO »

« Presse Nouvelle », magazine juif bi-mensuel (CCP Paris 4870-51 - Abonnement 50 F) a publié, en novembre 1973, une enquête de David SZEJNBAUM qui dénonce une véritable campagne de réhabilitation du nazisme.

Voyez dans certaines vitrines fleurir insolentement ces croix gammées qui cachent une littérature honteuse, leurs éditeurs pensant que les français sont aujourd'hui friands de récits des rescapés des légions et des Waffen SS après avoir « subi » les ouvrages sur la Résistance...

L'inventaire de David SZEJNBAUM dénombre une soixantaine de titres passibles des sanctions de la loi du 5 Janvier 1951 dont certains voudraient sans doute qu'elle demeurât un article du Musée de la Résistance.

Car, camarade, tu ne laisseras pas profaner la mémoire des frères tués en combat, ni étouffer le cri des martyrs et le 30^{ème} anniversaire sera pour nous tous l'occasion ressaisie d'un nouveau serment.

F. L. B. avec un F comme FASCISME

Les fascistes du F.L.B. - A.R.B. qui ne sont qu'un groupuscule dont le criminel de guerre Yann GOULET peut sans crainte — de son château de Bray en Irlande — se proclamer le chef, ont détruit au plastic le pylône de l'O.R.T.F. de Roc'h Trédudon au cours de la nuit du 13 février. L'opération consistait « à attirer l'attention du monde sur le dédain manifesté par les pouvoirs publics à l'égard de la langue bretonne et à l'égard de ses défenseurs ».

C'est donc bien en invoquant la culture bretonne que des aventuriers ont causé ces dégâts dont le coût sera une charge supplémentaire pour les contribuables, par centaines de millions. L'une des conséquences en sera d'engendrer le chômage technique de 900 radios-électriciens et une autre de priver immédiatement 300.000 familles de télévision.

Pour date de leur exploit ; ils ont choisi ce moment douloureux où les inondations ruinaient dix communes du Finistère.

Pour théâtre, ils ont choisi ce territoire de TREDUDON, premier village de la Résistance Française, dont la Croix de Guerre avec palme perpétue l'héroïsme des Monts d'Arrée, arides et fiers.

POURQUOI CET ATTENTAT ?

Qu'importe que Yann GOULET soit le véritable chef de gang ou le personnage de diversion « intouchable » depuis son exil de 1949 en Irlande.

En faire un porte-parole est une référence à la délation, à la trahison au profit des nazis, à la torture, à la déportation, à la fusillade de nos compagnons.

« Parti National Breton » (P.N.B.) fondé en 1931 pour revendiquer par la violence l'indépendance totale de la Bretagne ou « Front National de Libération » (F.L.B.) partisan d'œuvrer à « un socialisme humaniste, coopératif, fédéraliste et communautaire » à coups de bombes, l'entreprise est la même et elle a nom : Fascisme.

Et les aventuriers fascistes, d'hier et d'aujourd'hui, invoquent en vain le sort de la Bretagne et de la culture bretonne. Leurs préoccupations de démolisseurs ne sont pas les mêmes que celles des travailleurs bretons et c'est la raison pour laquelle ils entretiennent d'étroits rapports avec l'« Internationale Fasciste ».

DE NOMBREUSES CAUSES DE MECONTENTEMENT...

« Le Finistère, qui a déjà subi de grosses pertes lors des dernières inondations et qui souffre encore aujourd'hui du mauvais temps, voit sa situation économique se détériorer chaque jour.

Le sous-emploi, la sous-qualification, une industrie trop faible, une agriculture qui s'essouffle, des voies de communication insuffisamment améliorées, constituent les ferments du mécontentement » rapporte Ouest-France du 15 Février qui conclut :

« Pour le gouvernement, le seul moyen de désamorcer cette colère grandissante, c'est de respecter ses promesses et d'accélérer certains travaux ».

Il est certain que la défense des intérêts de la Bretagne, de sa langue comme de sa culture, de son ethnicité et de son économie réside, face aux déséquilibres, aux injustices ou aux disparités de la société d'aujourd'hui, dans l'action solidaire des hommes, dans la solution de la démocratie.

ON L'APPELAIT CLEMENCE...

Le bon sens des travailleurs s'est toujours opposé à la barbarie de ceux qui, par des actes insensés, aggravent le poids des cataclysmes naturels. Et depuis longtemps, l'activité du F.L.B., après celle du P.N.B. a été sévèrement jugée... par l'opinion. Après une campagne d'inscriptions, le F.L.B. s'est attaqué à des édifices publics mais les 55 membres arrêtés en 1968 furent tous amnistiés. En Avril 1971, pour une vingtaine d'attentats du F.L.B. - A.R.B. : 11 arrestations en Avril 1972 : la Cour de Sécurité de l'Etat prononça en Octobre 8 peines de prison avec sursis et 3 acquittements. Le Comité de Yann GOULET revendique 14 attentats depuis mai 1973.

Une tentative de sabotage a été faite le 1^{er} février sur le pylône de 205 m. de l'Ile Losquet (22) et le 10 février sur celui de Roc'h al Lin près de Corlay sans que les services de sécurité s'en soient émus.

..

Chacun souhaite qu'enfin soit mis à la raison le clan de fascistes qui, depuis plus de dix ans, dispense impunément en Bretagne sa haine des hommes, son mépris du travail et de la peine, prônant la culture régionale en brandissant sa dynamite.

Les plastiqueurs seraient-ils moins connus que les fascistes d'« Ordre Nouveau » qui se déclarent prêts à descendre en armes les Champs Elysées ?

Lorsque la recherche de « l'ennemi intérieur » est à l'ordre du jour, pourquoi grouillent les factieux ?

Et puisqu'il y avait déjà eu deux récentes tentatives sur pylônes en février, pourquoi Roc'h Trédudon, l'un des principaux centres de télécommunications, n'était-il protégé ?

NON A L'APOLOGIE DE LA TRAHISON

Le dernier livre de SOLEJISTINE intitulé « L'Archipel Goulag » a fait depuis décembre l'objet d'une propagande effrénée en Europe Occidentale, particulièrement en France et en Allemagne de l'Ouest où les journaux des anciens nazis et des néo-hitlériens multiplient leurs éloges.

« Der Spiegel » en profite pour produire la photo de VLASSOV passant en revue ses hommes en uniforme de la Wehrmacht, tandis que l'organe du N.P.D., la « Deutsche Wochen Zeitung » proclame que SOLEJISTINE « n'a écrit que des vérités que ce journal diffuse depuis le premier jour de son existence ». Le quotidien « Die Welt » exulte également et le fasciste Matthias Weber pavoise.

.

VLASSOV, passé à l'ennemi en pleine bataille de Leningrad, vantait déjà, dans un « manifeste » du 12 avril 1943, l'humanité de ses maîtres hitlériens : Une propagande mensongère veut vous effrayer avec les fusillades et les cruautés des camps allemands... Des millions de prisonniers peuvent témoigner du contraire. Inutile de parler de la civilisation, de l'organisation et de la discipline allemandes. Tout le monde les connaît... ». Il convenait aussi, bien entendu, de libérer la Russie de la « férule des juifs ».

Beaucoup ignorent que le traître VLASSOV rencontra le traître LAVAL à Vichy le 30 mai 1943, mais personne n'ignore les crimes de ses bandes dans les terres soviétiques occupées ou dans les pays envahis, comme la France.

Encore faut-il préciser que les exactions furent commises par des volontaires, non par les milliers de soviétiques enrôlés de force dans la Wehrmacht, pour lesquels, à défaut de l'engagement, c'était l'extermination.

Encore faut-il rappeler qu'au printemps 1943, sur le saillant de Koursk des milliers de ces « transfuges » se retrouvèrent aux côtés des combattants soviétiques, et que c'est à la suite de ces faits qu'Hitler ordonna le transfert à l'Ouest des troupes VLASSOV.

Ainsi, nous eûmes dans nos maquis l'apport de certains soldats ou officiers soviétiques qui furent de vaillants camarades, dont certains reposent à côté des nôtres.

.

Donner aux néo-nazis la justification de l'anticommunisme mène à justifier les agressions hitlériennes, à justifier Hitler contre Staline ainsi qu'ils n'ont cessé de le proclamer.

Justifier VLASSOV et son rôle, c'est insulter, avec les libérateurs de Stalingrad, toute la Résistance et Justifier DEAT contre Jean MOULIN.

Justifier le fascisme, c'est applaudir aux crimes du CHILI.

.

Dans notre Association, nous avons pour règle de laisser à chacun le choix de ses opinions, chacun mettant en commun l'amour de la liberté et le respect de tous les idéaux de la Résistance.

Nous pensons que SOLEJISTINE est libre de contester le régime de son pays, libre aussi de prétendre vouloir se soustraire à la légalité.

Nous pensons qu'un écrivain a droit à la liberté d'expression, MAIS NOUS CONTESTONS A QUICONQUE LE DROIT DE GLORIFIER, AU NOM DE L'HISTOIRE, LE NAZISME, LE FASCISME ET DE FAIRE L'APOLOGIE DES TRAITRES.

Nouvelles... Nouvelles...

UN DECRET viole la loi...

Pour la retraite à 60 ans, premier rassemblement régional des Anciens P.G. à NANCY

Les protestations continuent de s'élever avec force contre le décret d'application gouvernemental qui viole la loi votée au Parlement pour la retraite à 60 ans des Anciens Combattants et Prisonniers de Guerre.

La Fédération Nationale des A.C.P.G. a décidé de lancer une campagne avec le soutien des autres associations d'Anciens Combattants afin d'obtenir la rectification immédiate du décret du 23 Janvier. La première manifestation régionale avec la participation de dix départements a eu lieu à Nancy, le 9 Mars.

De leur côté les Présidents des Associations départementales d'A.C.P.G. déclarent que les dispositions du décret sont incompatibles avec l'esprit de la loi ».

« Après le blocage de la mise à parité de la retraite du

Combattant, après le sabotage par le Gouvernement de la proposition de loi sur l'attribution de la carte du combattant aux anciens d'Afrique du Nord, après le naufrage des espérances d'un règlement équitable des pensions de guerre, ils constatent le sabotage de la loi sur la retraite professionnelle anticipée ».

Heureux grands papas !

— Félicitations à notre camarade Louis MOREL, Vice-Président du Comité de Lorient, ainsi qu'à Madame, si sympathiquement appréciée, pour leur bonheur d'être, depuis le 23 Février, grands-parents d'un charmant petit ALAN. Dans l'échelle de Beaufort familiale, au niveau de la grand-parenté : force 10.

— C'est la force 14 qu'ont atteint dans la même échelle, Albert LE PRIOL et son épouse, le 1^{er} Mars, par la naissance d'une petite fille. Toutes nos félicitations à la descendance de la grande famille de la Résistance.

Supermarché



Boulevard Cosmao-Dumanoir

56100 LORIENT

et

PRIMODIC

11, Rue Jullien

56300 PONTIVY

POUR POPULARISER ET AIDER LA RÉSISTANCE

Le Comité Départemental met à la disposition de ses adhérents et amis UNE VIGNETTE auto-collant, pour apposition sur vitrines ou glaces de véhicules au prix de 2 F.

Pour s'en procurer, s'adresser près des responsables locaux ou au responsable départemental : M. Francis LE FRANC.

39, Boulevard Laënnec - 56100 LORIENT

A LA F.N.D.I.R.P.

La Section Lorientaise de la F.N.D.I.R.P. s'est réunie en assemblée générale le Dimanche 27 Janvier 1974, en une salle du Palais des Congrès, à Lorient.

Une assistance nombreuse a participé à cette réunion annuelle au cours de laquelle fut présenté le rapport d'activité de la Fédération avant une double remise de croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à :

— M. Jean-Charles LE HIR, enfant de Pluméliau, ancien du 5^{me} Bataillon F.F.I., déporté à Neuengamme, après son arrestation le 7 Juin 1944. Il est Porte-Drapeau de la Section de Lorient.

— M. Pierre PHILIPPE, arrêté le 7 Septembre 1944, après de durs combats dans la région d'Epinal, il connut la déportation dans les camps de Shirmech et Dachau.

Les deux récipiendaires furent décorés par le Président Raymond QUEUDET, aux félicitations présentés par le Président nous joignons celles de notre Comité Départemental et de notre journal.

Un vin d'honneur précédait le déjeuner fraternel à Quéven et qui devait regrouper une cinquantaine de convives.

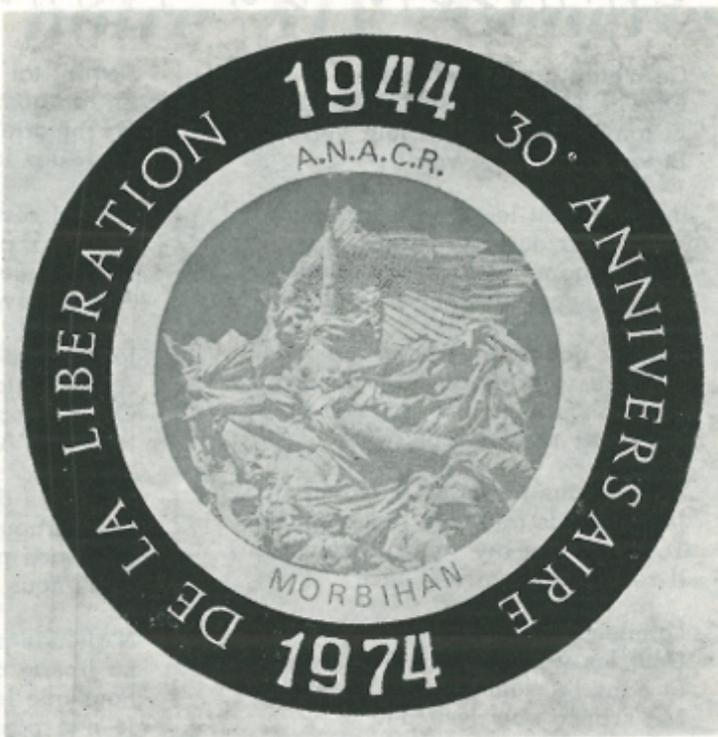
Nos camarades Louis MOREL et Maurice PODVIN représentaient l'A.N.A.C.R. à cette sympathique réunion de déportés et internés.

Le Congrès Départemental de la F.N.D.I.R.P. s'est tenu le Dimanche 17 Mars 1974, à LE FAUQUET.



Les deux décorés, de gauche à droite : Pierre PHILIPPE, Charles LE HIR, à leurs côtés Robert MORIN, Porte-Drapeau de la F.N.D.I.R.P.

(Photo « Le Télégramme »)



1944
1974

Grande Souscription Volontaire du 30^e Anniversaire de la Libération

organisée par le Comité Départemental du MORBIHAN
de l'Association Nationale des Anciens Combattants
de la Résistance - Lorient (A.N.A.C.R.) 22, rue Claire Droneau
dotée de centaines de lots, dont :

- 1 téléviseur-couleur Schneider (Olympic 67 cm)
- 1 salon moderne Mobilier de France
- 1 vélomoteur Honda
- 1 transistor

XIV^e Congrès Départemental de l'A.N.A.C.R.
Dimanche 7 Avril à Régigny

Tirage le jeudi
6 juin 1974 à Lorient.
Prix : 2,00 F

N° 000030

Des carnets de souscription : pour approvisionnement s'adresser également aux responsables locaux ou à Lucien CARO, rue Amiral Ronarch - 56100 LORIENT.

VETEMENTS - SPORTS - CAMPING - NAUTISME
CARAVANESF. GOURLAY
13, Place A.-Briand
LORIENT
Tél. 64.39.56

CHANSON DU FRANC-TIREUR

Ce n'était pas assez Patrie
Que ce torrent de soldats verts
Et ton vin rouge dans leur verre
Et ton armée à la voirie

Il leur fallait les bras des hommes
Et le cœur naïf des enfants
Matins gammés jours étouffants
Sommes-nous des bêtes de somme

Bleuets noyés dans l'eau des blés
Cols des marins couleurs des veines
Qui voit nos peines voit nos haines
Tous nos navires ont coulé

Toulon plus un mât n'y balance
Je n'entends que mon cœur qui bat
Tout bas tout bas tout bas tout bas
Il règne un bizarre silence

Le silence blanc des statues
Dont les yeux vides sont sans larmes
Et dans l'absence de tes armes
Ma France que désires-tu

O pareille au Christ aux outrages
Le mensonge en fait de bâillon
Par les maillons de tes haillons
Saignant le sang pur des otages

Ils t'ont couverte de prisons
De ce masque affublée où grince
L'énigme sourire de Reims
Sous les fleurs de la trahison

Ils ont mis un sceptre de paille
Dans ta main pour rire de toi
Puis t'ont hissée au haut des toits
Comme un mauvais épouvantail

Devant toi pliant le genou
En ton nom rendu la justice
Qu'importe qu'ils te travestissent
Tu restes la même pour nous

A quoi rêves-tu notre mère
Les yeux perdus les yeux tournés
Vers la mer Méditerranée
A quoi rêves-tu douce-amère

Je rêve dit-elle au printemps
A notre gloire impérissable
Qui refileurit parmi les sables
Je rêve d'Afrique et j'attends

Les jours d'Apocalypse où volent
Les burnous rouges des spahis
N'attends pas ma terre envahie
Nous nous lèverons de ce sol

N'attends pas tes fils ont choisi
La liberté cette rebelle
Pour que les noces soient plus belles
Je n'ai pas donné mon fusil

Mon fusil dormait dans l'armoire
Mes mains le tiendront mieux caché
Le temps revient des Francs-Archers
Mon fusil a bonne mémoire

Ecoutez frères d'Algérie
Les balles chanter l'espérance
Où je tire l'écho dit France
Où je meurs renait la Patrie

ARAGON

(La Diane Française)

MENU

du 7 Avril 1974

" LE BRETAGNE "
Chez Jo et Carmen
R E G U I N Y

Ecrins du Bélon
Coquille de l'Aphrodite

Caresse de Bouvillon
au Porto

Gigue d'Agneau
et
Bouquetière d'Avril

Délices Fermiers
Givre de Saint-Honoré

Muscadet sur Lie
Rouge de Terroir
Café

Prix : 25 Francs

LA GALERIE DU ROTIN

26, Rue Maréchal-Foch — LORIENT - 56 — Tél. 64.29.07

SALONS - PEAUSSERIE
CHAMBRES - LUMINAIRES
ET TOUTE LA VANNERIE

UIE VISITE S'IMPOSE

ENTREE LIBRE

J. FAVIER

OPTICIEN DIPLOME

OPTIQUE

BAROMETRES — JUMELLES — LENTILLES CORNEENNES

16, Rue de la Patrie — LORIENT — Tél. 21.19.04



Caravanes WILLERBY

HABITATIONS DE 5,50 M à 12,80 M
PRIX SANS CONCURRENCE

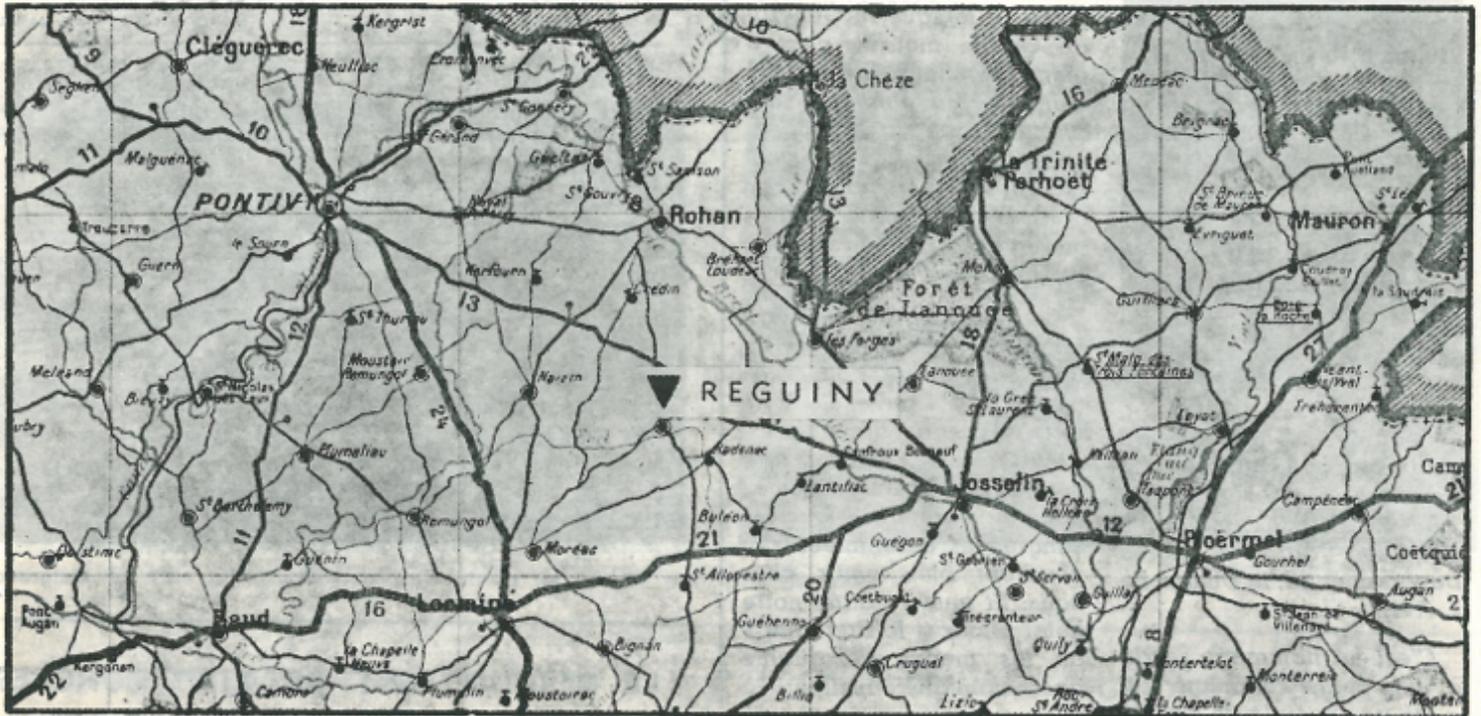
CARAVANES « ADRIA » TOURISME A PARTIR DE 385 KG

SAVAC

9, Rue de Melun - LORIENT - Tél. 64.57.65

REPRISES et OCCASIONS

Le premier Dimanche d'Avril : *RÉGUINY* accueille notre XIV^{me} Congrès



TERRASSEMENTS & MANUTENTION

TRANSPORTS — DÉMOLITIONS

TRANSPORTS — LOCATION CAMIONS — DEMOLITION — PELLES MECANIQUES — COMPRESSEURS

GRUES 6 - 12 - 15 et 20 Tonnes — PORTE-ENGINS 100 Tonnes

E. CARDIET

AVENUE DE KERGROISE

LORIENT

Téléphone 21.10.26

SABLE D'ERDEVEN

MATÉRIAUX DE CARRIÈRES

**Le Conseil Municipal et la Population de Régigny
sont heureux d'accueillir le Congrès
Départemental de l'A. N. A. C. R.
— le Dimanche 7 Avril 1974 —**



Régigny est heureuse du choix qui a été fait par le Comité du Morbihan de l'A.N.A.C.R. de tenir chez elle son grand Congrès Départemental, le Dimanche 7 Avril.

C'est un hommage rendu à une petite commune qui a été un exemple de dignité durant l'occupation.

Certes, elle n'a pas accompli de grands faits d'armes, mais elle a résisté quatre ans durant d'une façon unanime, sans jamais trahir. Quatorze de ses jeunes étaient au maquis de Saint-Marcel. Deux furent faits prisonniers, mais réussirent à s'en sortir. Plusieurs autres étaient dans les maquis des environs. Une partie de la population participait aux parachutages en bordure de Moréac, ou à Moulin Gillet, où André Bellec allait chercher les containers avec ses chevaux.

Tout le monde vibrait d'un grand enthousiasme

aux succès de la France Libre. Et lorsque le Général de Gaulle mourut, c'est à peine si nous avons pu contenir un pleur en apprenant que la foule, et jusqu'aux hippies qui ouvraient leur poncho pour en tirer un chrysanthème qu'ils jetaient sous l'Arc de Triomphe.

Le Dimanche 7 Avril, Régigny vous recevra de tout son cœur. Vous êtes assuré d'y trouver le confort, d'abord dans notre Foyer Socio Culturel tout neuf, récemment construit pour y accueillir tous les congrès et assemblées qui voudront bien venir chez nous. Et ensuite dans notre hôtel pilote, « le Bretagne » où les menus de qualité gastronomique incitent à venir passer une journée à Régigny.

Je suis certain que vous conserverez un excellent souvenir de cette journée qui vous permettra de faire connaissance avec une commune en pleine expansion.

Et dans la réunion du matin nous pourrons nous retremper dans l'esprit qui nous animait dans l'occupation pour retrouver une France libre et indépendante. Comme dans la Résistance, marchons dans les mêmes godasses, pour bâtir une France unie et prospère.

Docteur JARRIAULT
Maire de Régigny.

ARMOR



LORIENT
PORT-LOUIS
PENTHIEVRE
PONT-AVEN

KERFANY
GROIX
NOSTANG
SAINTE-HELENE
CAUDAN
HENNESBONT
PONT-SCORFF
ETEL
LARMOR-BADEN
ARZON
FRONTS DE LORIENT et de LA VILAINE



Ce grand-déco

LE DEROULEMENT DU XIV^{ème} CONGRES

- 9 h. 00 : Réception des délégués à l'entrée du bar « Les Loisirs »
- 9 h. 15 : Allocution de bienvenue et d'ouverture
- 9 h. 20 à 10 h. 00 : Présentation des rapports :
 - Moral
 - Activité
 - Financier
- 10 h. 00 à 10 h. 45 : Interventions - Discussions et Droits
- 10 h. 00 à 11 h. 30 : Rapport de la Commission des mandats. Election du CONSEIL DEPARTEMENTAL. Lecture et vote des résolutions et vœux. Interventions
- 11 h. 45 : Formation du cortège pour se rendre au Monument aux Morts
Départ des délégations pour SIVIAC et le cimetière
- 11 h. 50 : Cérémonie au Monument aux Morts et remise de décorations
- 12 h. 15 : Retour au Foyer Socio-Culturel
- 12 h. 30 : Vin d'honneur au Bar « Les Loisirs »
- 13 h. 15 : Repas fraternel à l'Hôtel de Bretagne chez « JO et CARMEN »

POUR VOS IMPRIMES

adressez-vous à

LA LIBERTÉ
du Morbihan
QUOTIDIEN REGIONAL DU SOIR

LORIENT

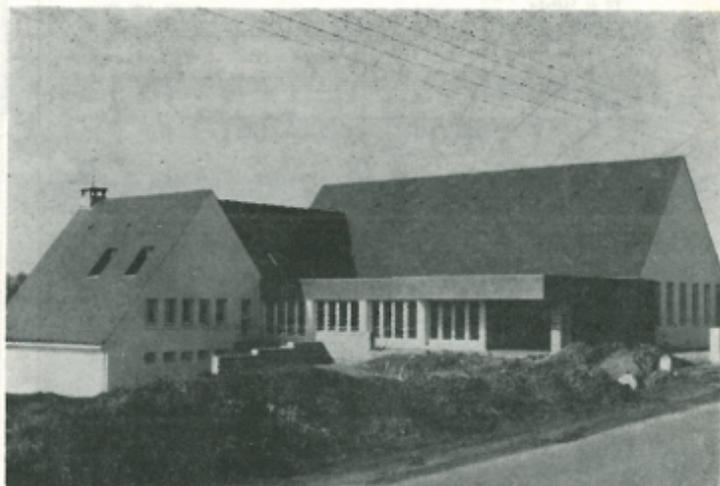
Tél. 21.10.18

RÉGUINY 7 AVRIL 1974

Réguiny est une commune de moyenne importance dont le territoire s'étend sur 2.792 hectares dans le canton de Rohan. La population qui était d'environ 1.200 âmes peu avant la Révolution n'a guère augmenté : 1.501 habitants recensés en 1962. Le bourg fut érigé en chef-lieu de canton en 1790 ; un rang qu'il perdit bientôt au bénéfice de Rohan.

Les écarts sont au nombre de 64, dont la majorité est de consonance bretonne : huit KER, quatre Coët, sans compter les Resto, Lespert, Rongouët, Roscoët, Locmalo, Penhoët, etc...

L'histoire de la paroisse s'enorgueillit du souvenir demeuré très vif de Saint Clair, lequel semble bien avoir été le premier apôtre de l'Évangile en Armorique, bien avant la venue des Bretons d'Outre-Manche. On le présente comme le premier évêque de Nantes, et comme cet évêché fut longtemps le seul à rayonner sur le Sud de l'Armorique, il paraît naturel que Saint Clair ait séjourné à Réguiny qui était un centre très important à l'époque



Le Foyer Socio-Culturel, en bordure de la route de Saint-Allouestre

gallo-romaine. La tradition indique le lieu-dit KERBELLEC (maison du prêtre) comme ayant été le lieu de sa résidence. La tradition veut aussi que Saint Clair soit mort à Réguiny. Dans l'église paroissiale, on peut voir un monument indiqué comme étant son tombeau (rénové depuis le XVII^{ème} siècle) ; le saint est représenté avec des ornements épiscopaux, couché sur une pierre rectangulaire reposant sur quatre petits piliers. Une inscription situe sa mort au 10 octobre 96. Si le 10 octobre a été maintenu comme jour de la fête du saint, on n'est pas d'accord sur l'année de la mort. Certains auteurs donnent l'année 309 comme plus probable.

Saint Clair eut une chapelle à son nom tout près de l'ancienne église paroissiale placée sous le vocable des Saints Apôtres Pierre et Paul. Ces édifices menaçant ruine, on entreprit en 1899 la reconstruction d'un nouveau sanctuaire qui est l'actuelle église, terminée en 1906.

Il y a une chapelle modeste dédiée à Saint Malo au village de Locmalo.



Au bourg de REGUINY, à proximité de l'église paroissiale, le Monument aux Morts des deux Guerres

(Photo : J. JEGOUC - Locminé)



A l'entrée du Bar « Les Loisirs » Réception des délégués et Parking côté droit de la route en direction de Saint-Allouestre

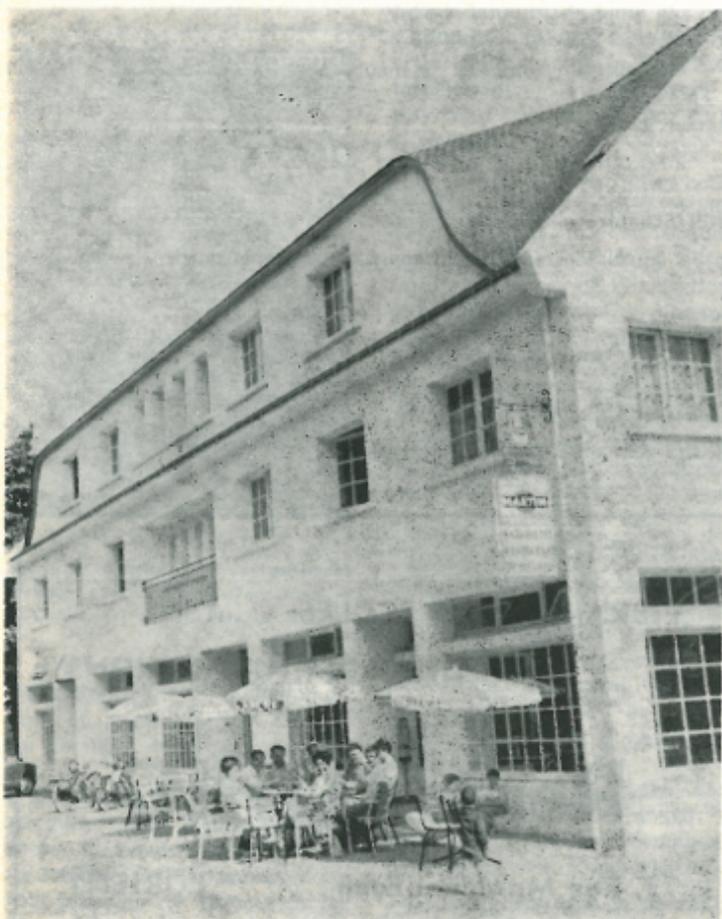
RÉGUINY 7 AVRIL 1974

La position de Réguiny était sûrement importante au temps de l'occupation romaine. On s'accorde à reconnaître Réguiny dans le REGINEA de la carte de PEUTINGER. Rappelons que ce dernier était un humaniste allemand du XV^{me} siècle et qu'il est célèbre pour avoir établi la copie d'un itinéraire antique découvert de son temps à Worms. Les spécialistes ont relevé des erreurs sur cette carte qui est néanmoins précieuse par l'ensemble de ses indications. On trouve par la suite : REGUENI en 1280 (Dom Morive), REGUENY (Cour de Pontivy) en 1432.

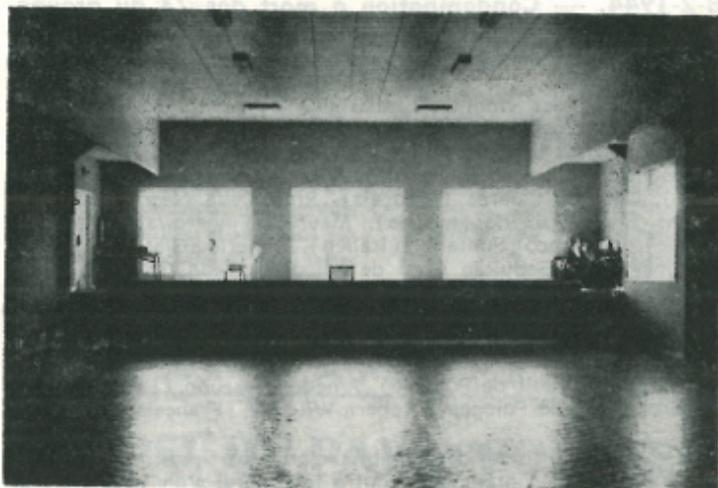
A l'origine, il y eut, semble-t-il une hauteur fortifiée, contrôlant en quelque sorte le proche croisement de deux voies romaines, l'une de Rennes à Carhaix, l'autre de Vannes à Corseul. Le village et le château de Porhmann (6 km au Nord-Ouest du bourg) doivent s'entendre vraisemblablement comme une contraction de PORT ou FORT ROMAN.

Les Romains avaient à faire face à la turbulence des Armoricaains-Vénètes en révoltes constantes. On est ici aux confins de l'ancien Pays Vénète, dont les rebelles trouvaient refuge dans les forêts du Centre Armoricaain. C'est sans doute pourquoi l'on rencontre encore des vestiges de retranchements et de fortifications aux alentours de Réguiny, comme dans les environs, à Pleugriffet, Crédin, Bréhan-Loudéac, Moréac...

P. MADEC



L'Hôtel « Le Bretagne » où sera servi le repas fraternel aux congressistes et leurs amis et parents



La grande salle du Foyer où se réuniront les congressistes

ECHOS DU CONGRES

- « Style pompeux » a déclaré Maurice PODVIN en prenant connaissance du menu élaboré par notre « Chef »... de rédaction. Alors traduisons : après les Bêlons, coquilles St-Jacques, langue de bœuf, gigot et légumes, plateau de fromages et gâteau glacé. N'en perdez pas l'appétit. Prix 25 F TTC avec boissons.
- La préparation du Congrès a été en partie assurée par le séminaire de Réguiny du 16 février, avec le concours de 25 délégués..
- Le Comité d'Hennebont s'apprête à honorer le Congrès et le banquet et a retenu un car pour Réguiny.
- Lorient - Lanester prévoit le même moyen de transport : attention aux inscriptions !
- Des camarades de Seine-Saint-Denis ne pourront, comme prévu, assister à notre Congrès, le leur se tenant la veille avec la participation d'un délégué de Savoie.
- Sonorisation des cérémonies grâce à l'obligeante bienveillance de « La Liberté du Morbihan » qui nous délègue une voiture avec chauffeur.
- La décoration de la salle et de la tribune sera réalisée par une équipe de Réguiny-Bréhan sous l'œil vigilant de Lucien CARO.



SPECIALITES BRETONNES
GARANTIES PUR BEURRE

QUATRE QUARTS
GATEAUX BRETONS
GALETTES FINES

— KATE MAD —

30 ANNÉES ONT PASSÉ ...

18-2-1944. — Condamnation à mort des 23 du groupe Manouchian

Le procès des vingt-trois résistants devant la cour martiale allemande commença le 17 février 1944 à l'Hôtel Continental. Voici leurs noms et leurs origines : Célestino Alfonso (Espagnol), Olga Bancic (Juive de Roumanie), Joseph Boczow (Juif de Roumanie), Georges Cloarec (Français), Rino Della Négra (Italien), Thomas Elek (Juif de Hongrie), Maurice Fingerwajg (Juif de Pologne), Spartaco Fontano (Italien), Emeric Glasz (Juif de Hongrie), Jonas Geduldig (Juif de Pologne), Léon Goldberg (Juif de Pologne), Szlama Grzywacz (Juif de Pologne), Stanislas Kubacki (Polonais), Arpen Lavitian (Arménien), Césaire Luccarini (Italien), Missak Manouchian (Arménien), Marcel Rayman (Juif de Pologne), Roger Rouxel (Français), Antoine Salvadori (Italien), Willy Schapiro (Juif de Pologne), Amédéo Usseglio (Italien), Wolf Wajsbrot (Juif de Pologne), Robert Witchitz (Français).

On leur reprochait des nombreux attentats et actes militaires contre l'occupant, notamment contre le général Von Schaumburg, commandant du Grand-Paris et contre le Dr Julius Ritter, le recruteur de la main-d'œuvre pour le travail en Allemagne.

L'acte d'accusation énumère des faits datant de 1942 et 1943, au nombre de 52. Ils ont été classés en quatre groupes, selon le détachement qui les a accomplis.

En effet, si ce groupe de prévenus est entré dans l'histoire comme le groupe Manouchian grâce au poème d'Aragon et la chanson de Jean Ferrat « L'Affiche Rouge », il était en vérité composé des groupes F.T.P.F. de la M.O.I., qui ont agi séparément.

D'ailleurs les 23 faisaient partie d'un procès que les nazis ont intenté à 70 patriotes, que l'occupant et la presse collaborationniste nommaient « terroristes ».

Condamnés à mort, les 22 hommes furent fusillés le 21 février. La seule femme, Olga Bancic, amenée en Allemagne, fut décapitée à la hache à Stuttgart le 10-5-1944.

L'occupant tendait avec ce procès à dénigrer la Résistance. En organisant avec éclat un procès dont 20 prévenus sur 23 étaient des étrangers parmi lesquels 11 étaient des Juifs d'origine étrangère, l'occupant désirait « prouver » que la Résistance n'était pas française. Pour cette raison l'affiche rouge placardée sur les murs de France portait cette inscription : « Des libérateurs ? La Libération par l'armée du crime ».

Mais sur ces affiches des patriotes ajoutaient : « Morts pour la France ».

Un tableau des actions des F.T.P.F.-M.O.I.

Dans la seule région parisienne de 1941 à 1943 les détachements F.T.P.F.-M.O.I. ont attaqué 62 hôtels, 15 bureaux à la grenade, 78 ateliers de matériel de guerre et 16 garages détruits ; 42 camions chargés de soldats nazis attaqués à la grenade ; 31 déraillements ; 2 attaques de poste de D.C.A. ; 4 exécutions d'officiers supérieurs ; 17 groupes d'officiers et 7 casernes attaqués à la grenade.

Voici le bilan des actions dans quelques régions de la zone Sud pour la période allant de janvier 1943 à juillet 1944 :

250 déraillements et téléscopages ont détruit 205 locomotives ; attaques et destructions de 57 usines ; 110 actions exécutées contre la force motrice ; 76 actions importantes au cours desquelles 585 Allemands furent tués ou blessés ; incendie de 1.200.000 litres d'essence ; paralysie de 63 usines de charbon, bauxite et cuivre ; destruction de 15 ponts, de 7 avions de combat, de 14 moteurs d'avion et de 166 camions ennemis.

Des déclarations des prévenus

Le poète Missak Manouchian :

« Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération comme soldat volontaire. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. »

Alfonso :

« Je suis un soldat et je meurs pour la France. »

Marcel Rayman :

« En tant que Juif je ne peux pas vivre sans vous combattre. »

Willi Schapiro :

« Je suis un ouvrier juif et un combattant contre le fascisme. »

Boczow :

« Vous perdrez la guerre. »

M.O.I. : Main-d'Œuvre Immigrée.

gan gan

Hubert BRISSON

Agent Général d'Assurances

GRUPE DES ASSURANCES NATIONALES

34, Rue Carnot - LORIÉNT

Téléphone : 21.07.71

INCENDIE - ACCIDENTS - VIE
RETRAITES - RISQUES DIVERS

LIBRAIRIE DES ECOLES

ET DES ADMINISTRATIONS

René TOHIC

73, Rue Maréchal-Foch

LORIENT

ÉTÉ 1943 : Un officier de la résistance raconte

Au cœur du Pays Pourlet, le 19 Mai, nous allons célébrer le 30^{ème} Anniversaire de la Libération. Il est bon de rappeler aux jeunes qui n'ont pas connu l'occupation et aux anciens qui s'en souviennent, l'esprit qu'animaient la population à l'égard de ses Résistants.

J'ai le choix entre deux récits d'actes authentiques puisque bon nombre de témoins cités sont vivants : celui d'un écolier de 11 ans et demi et du vieux SAOUTER de 65 ans l'âge de ces personnes à l'époque des faits).

Je donne priorité à celui du jeune écolier, l'autre suivra plus tard.

Comme il s'agit de faits précis qui s'intègrent dans « L'Histoire de la Résistance Bretonne par ceux qui l'ont vécue », peut-être qu'un récit romancé serait plus agréable à lire, mais l'eau de rose n'a aucun rapport avec la Résistance :



Raymond GOURIN
né le 27 Janvier 1932, actuellement
Ouvrier Mécanicien - Forgeron à
St-Caradec-Trégomel. Père de 2 filles

« Je m'appelle Raymond GOURIN, j'habite à Kerpourhant en Saint-Tugdual. Orphelin de mère, mon père dans la Marine, je fus élevé par mes grands-parents, cultivateurs à Kergaher en Saint-Tugdual. Elève à l'école Saint-Maurice de l'Abbaye de Langonnet, deux fois par jour je parcourais les 2 km 500 qui séparent mon village de l'école.

C'était un jeudi (nous avions classe le jeudi), 1^{re} quinzaine de juillet 1943. La classe terminée, je rejoignais mon village avec mon petit copain LEROUX. En arrivant à hauteur de la ferme de Lescoët Bihan, j'aperçus une traction-avant noire à l'arrêt et tout près cinq personnes : trois soldats allemands, un civil et la fermière, Marianne Le Lamer.

Je pus m'approcher du groupe sans attirer l'attention et ainsi entendre la conversation. Ils demandaient à l'épouse Le Lamer si elle connaissait un dénommé Julien COUSTOMER; bien que le connaissant parfaitement elle répondit qu'elle n'avait jamais entendu ce nom. Quant à moi j'en savais assez... M'éloignant du groupe, je pris mes sabots à la main et à toute vitesse je filai vers Miniguen.

En chaussettes, je traversai les landiers et les champs par le plus court. Les époux Donnard de Lescoët qui travaillaient dans un de leurs champs voulurent connaître la raison de cette course effrénée et m'interpellèrent : « Raymond ! Raymond ! où cours-tu si vite ? (Kaz-Eh-Reth) ».

Je continuai de plus belle n'ayant qu'une crainte, celle d'être devancé par les boches qui eux disposaient d'une auto. En arrivant près de l'habitation de Julien, j'aperçus sa femme dans le jardin ; « Julien est-il là » demandai-je. « Oui » me répondit-elle. « Dis-lui de déguerpir et en vitesse, les boches le cherchent ». Puis sans rentrer dans la maison, je pris la direction de Kergaher, heureux d'avoir réussi ».

Il est bon de rappeler (les âmes sensibles sont dispensées de cette lecture) le sort réservé aux combattants de la Résistance qui tombaient entre les pattes de l'occupant. C'était monnaie courante de faire creuser leur trou à ceux qui allaient mourir. Le dernier devait combler la tombe des camarades avant de mourir à son tour. Pour les allemands, nous étions des « terroristes ».

Ce récit démontre la parfaite harmonie qui unissait la population à la Résistance. Ce jeune

écolier, symbole de notre jeunesse en la France occupée, se mettait à son service en toute simplicité. Pour lui la Résistance, c'était la France.

Je termine le récit de cet enfant en souhaitant que les organismes officiels, comme ce dernier, se mettent au service de la Résistance, et valident les attestations établies par leurs

responsables en faveur de ceux qui combattaient pour la libération de la Patrie. Assez du Tribunal Administratif de Rennes ou du Conseil d'Etat quand il s'agit de reconnaître le mérite des soldats de la France.

Jean DINAHET,
Officier de la Résistance,
Capitaine ALBERT

POUR LE DIMANCHE 19 MAI

L'APPEL DU PAYS "POURLET"

Réunis en Assemblée Générale le Dimanche 27 Janvier 1974, les anciens résistants de Saint-Tugdual, Plœrdut, Le Croisty, Saint-Caradec-Trégomel et Berné, ont décidé d'organiser, avec la participation des municipalités précitées, le Dimanche 19 Mai, une cérémonie du souvenir dans le cadre du 30^{ème} anniversaire de la Libération.

Nous invitons toutes les organisations d'anciens combattants, la population, les jeunes, à participer à cette commémoration.

Les habitants de nos bourgs revivront, trente ans après, l'enthousiasme et la joie qui les firent danser jusqu'à l'aube à l'annonce de la victoire, ce chant de victoire porté au plus profond de nos campagnes par de joyeux carillons.

Mais hélas dans les familles de 49 camarades de combat morts pour la France, les pleurs et le chagrin remplaçaient la joie puisqu'un être cher ne reviendrait plus.

Fidèles à la mémoire de ces martyrs de la Résistance, ensemble nous irons à travers la campagne fleurir le monument, la stèle ou la plaque qui commémore çà et là le lieu d'un combat ou la fusillade d'un combattant de la Résistance. Ensemble, nous méditerons l'exemple du courage et de la volonté de Liberté qui jaillit du sol du pays « Pourlet ». Et qu'au delà de divergences les Français se recueillent ensemble devant de tels sacrifices.

Jean DINAHET : « Capitaine ALBERT »

BISCUITERIE DE L'AËR

Spécialités Bretonnes
Garanties Pur Beurre

56540 SAINT-TUGDUAL - Tél. 51.24.09

Nouvelles... Nouvelles... Nouvelles... Nouvelles...

LES FEMMES DANS LA RESISTANCE

Une admirable figure : Yvonne NICOLAS

Elle n'avait pas encore 18 ans lorsqu'en mars 1942 elle constitua, avec quelques gars de Bubby un groupe d'action qui devait grossir les rangs de l'organisation F.T.P.F. A cette époque, elle se heurta aux traitres du Parti National Breton, qui planaient sur la région, serviles éperviers de l'aigle nazi.

Création de planques pour les réfractaires, ravitaillement, liaisons, transport de matériel, furent ses premières tâches avant d'envisager la création de camps et de maquis.

Elle participa à de nombreuses actions de sabotage et même de guérilla pour stimuler le courage des gars des groupes de sabotage.

Repérée en août 1943, elle rejoignit à Rennes l'Interrégional, où elle travailla jusqu'en mars 1944 avant de devenir à Paris agente du Comité National de la Résistance, sous les ordres du Colonel ANDRE (notre camarade André OUZOUIAS) et d'André DUROMEA, qui accueillera nos délégués au Havre, ville dont il est le Maire, à l'occasion de notre Congrès National de la Pentecôte.

A la suite de l'arrestation de ce dernier, elle gagna le Nord de la France, à l'échelon interrégional.

Arêtée le 17 Juillet 1944, torturée, condamnée à mort le 15 Août 1944, elle ne dut son salut qu'à sa libération, le 1^{er} Septembre, par l'avance des troupes alliées à laquelle avalent largement contribué ses camarades du Morbihan.

De Marseille où actuellement elle réside, Yvonne NICOLAS nous adresse à tous un fraternel message.

..

Beaux messieurs décorés qui avec votre savoir-faire hantez gravement les couloirs des ministères, voulez-vous en toute modestie, à travers cet exemple, nous faire savoir quelles distinctions récompensent tant de dévouement à la cause de la Patrie ?

Madame PIRIOU née Andrée LE PIPEC

Infirmière, son rôle principal consistait à chercher les médicaments si rares sous l'occupation, à soigner les malades et les blessés ainsi qu'à recueillir des vêtements et à rechercher des « planques » pour les grands malades et blessés.

Engagée au Front National, le 16 Juin 1943, elle devient infirmière près l'Etat-Major du 1^{er} Bataillon F.T.P.F.

Elle continue à servir dans son unité devenue le 5^{me} Bataillon du Morbihan après la Libération, puis est affectée au 19^{me} Bataillon Médical de la



Yvonne NICOLAS
née le 27 Mai 1924
à Saint-Yves-Bubry

19^{me} D.I. avant d'être versée à l'Hôpital de Vannes.

Malgré les preuves de son activité, elle a connu de grandes difficultés pour faire homologuer ses services militaires. Il a fallu ramener plusieurs fois l'état signalétique et des services délivré par l'autorité militaire avant que ce dernier soit conforme à la réalité.

..

La demande de Carte du Combattant présentée au Service départemental du Morbihan de l'Office National des

A. C. V. G. est refusée. Motif : « Pas 90 jours d'actes individuels de Résistance équivalents à trois mois de présence en unité combattante ».

Un recours gracieux subit le même sort et il ne reste que le pourvoi devant le Tribunal Administratif. Le contentieux de l'Office National des A.C. V.G. en son premier mémoire énumère de nombreux articles du Code des Pensions militaires d'invalidité et des Victimes de Guerre qui ne permettent pas l'attribution de la carte du Combattant. Dans sa réponse, Madame PIRIOU se réfère à d'autres articles dudit Code. Seconde réponse du contentieux du Ministère des Anciens Combattants concluant au rejet de la demande.

Madame PIRIOU, désespérée, pense à abandonner l'action. Notre responsable départemental lui propose de se rendre en différents lieux où furent « planqués » médicaments et blessés, de recueillir tous témoignages et prendre des photos. Une dernière réponse est alors établie. Elle énumère les noms, joint les photos et s'en remet à la sagesse du Tribunal Administratif.



Madame PIRIOU
née Andrée, Odette, Marie LE PIPEC

Ainsi, devant les faits, le Ministère des Anciens Combattants a dû reconnaître la qualité de Combattant à M^{me} PIRIOU et se prononcer pour la délivrance de la carte chamois.

..

Un commentaire sur cette affaire : Lorsque se pose un tel problème de rejet, consultez immédiatement votre Association Départementale.

UN HOMME COMME TANT D'AUTRES ...

Eugène CARABIN



Eugène CARABIN
né le 21 Novembre 1921
à Saint-Jean-Kourtzerode (Moselle)
Déserteur de l'Armée allemande
5^{me} Comp. du 1^{er} Bataillon F.T.P.F.

Né le 21 Novembre 1921, à Saint-Jean-Kourtzerode en Moselle, Eugène CARABIN fut incorporé de force dans la Wehrmacht et, après bien des vicis-

situdes, parvint dans la région Lorientaise. Et c'est à Hennebont qu'il put avoir des contacts avec la Résistance.

Troquant l'uniforme allemand contre les haillons du maquisard il fut de la 5^{me} C^{ie} du 1^{er} Bataillon F.T.P.F., avant de participer à compter du 10 août 1944 aux opérations du Front de Lorient. A Coëtquidan, en Octobre 1944, il contracta un engagement d'un an et fut, avec le 4^{me} Rangers, sur le Front de la Vilaine.

Il n'a pas oublié les camarades de la Résistance et nous souhaite un beau XIV^{me} Congrès.

Si d'aventure vous passez par TIERCE (Maine-et-Loire), allez le voir.

Eugène CARABIN n'est pas médecin... mais patron de l'hôtel du Grand Cerf en ce TIERCE en Seiches-sur-Loir (49140).

REMISES DES CARTES 1974 :

Larges assemblées générales avant le 30^{me} Anniversaire

L'Assemblée Générale du Comité de Lorient-Lanester s'était tenue, rappelons-le, le 2 Décembre en la Salle des Fêtes de Lanester sous la présidence d'Honneur de Jean MAURICE, Conseiller Général, Maire de Lanester et membre de l'Association, avec la participation des deux co-Présidents, Louis MOREL et Désiré JAFFRE.

Après avoir largement débattu de nos problèmes constants, l'assemblée avait ainsi procédé à l'élection de son Bureau :

Présidents : Lieutenant-Colonel MOREL et Désiré JAFFRE ; Vice-Présidents : M^{me} ODETTE DORE, MM. René CROUVIZIER, Pierre HERGAULT et Maurice CHENAILLER ; Secrétaire : M. Albert LE PRIOL ; Secrétaires Adjointes : MM. Jean CORREA et Francis LE FRANC ; Trésoriers : MM. René LE GARFF et Henri PLENIER ; Membres : MM. Lucien CARO, Roger GUILLEMOT, Victor JAFFRE, Joseph ALLANIC, Claude CHARDONNET, Paul GUERIN, Roger LE HYARIC, Joseph LE MAHO, Joseph LE BRUZ, Jacques JONCOUR ; Porte-Drapeau : MM. François GOUELLO, Charles THIEC, Maurice LAMBERT pour Lorient ; Jean MAUVAIS et Jean LE MESTRIC pour Lanester.

L'Amicale des Réfractaires, adhérente à notre Association, participait à cette assemblée.

Depuis cette réunion, nombre de Comités se sont réunis pour leur remise de carte et la pré-

paration du 30^{me} Anniversaire. Nous citerons notamment dans l'ordre chronologique :

13 Janvier

Comité du Canton de Rohan :

Groupés autour de Vincent GUILLO, Maire de Crédin et Président de la Section cantonale de l'A.N.A.C.R., Maurice JARRIAULT, Maire de Régigny Albert LE PRIOL, du Conseil National de l'A.N.A.C.R., Roger GUILLEMOT, Victor RIGOLE, Camille GAINCHE du Conseil Départemental de l'A.N.A.C.R., quarante anciens Résistants ont assisté à la remise des cartes d'adhérents pour l'année 1974.

Rapport d'activité et rapport financier furent présentés par Célestin JEGO et adoptés à l'unanimité.

Nombreuses furent les interventions sur l'attribution des cartes d'A.C. et de C.V.R., des décorations, des pensions d'invalidité, des retraites professionnelles.

Albert LE PRIOL rappela les trop nombreuses injustices dont seuls les Anciens Résistants sont les victimes et la lutte engagée depuis 20 ans par l'A.N.A.C.R. pour la suppression des forclusions, obstacle pour la prise en compte des services et au bénéfice de la pension de retraite professionnelle pour le temps passé dans la Résistance.

Le 3 Février

Le Comité du Canton d'Hennebont, sous l'impulsion de son actif Secrétaire Général Toussein LE CARFF, a groupé plus de 200 de ses membres, Salle Lamour à Riantec, sous la présidence de nos camarades Louis MOREL, Ferdinand THOMAS, Rolland et Margana.

Un large débat sur nos principales revendications, l'objectif de 300 adhérents pour le 30^{me} anniversaire, furent à l'ordre du jour avant la réélection du bureau :

Président d'Honneur : Dr THOMAS

Président : François ROUAUD

Vice-Présidents : RIBLER et LE GUELLEC

Secrétaire Général : Toussein LE CARFF

Secrétaire-Adjoint : LE BOULAIRE

Trésorier : OLLIER

Trésorier-Adjoint : LE GAL

Porte-Drapeau — Titulaire : EVANNO ; Suppléants : NICOLAS et POUEDRAS.

Le 16 Février

« Séminaire » départemental à Régigny avec la participation de M. JARRIAULT, Maire et les représentants de 25 sections.

Le 17 Février

Assemblée Générale à Carnac avec Louis MOREL, Odette DORE du Conseil National, Joseph MADEC représentant le Président local Roland CARDIET, André LE MEITOUR, Secrétaire du Comité, où la remise des cartes et le 30^{me} Anniversaire furent à l'ordre du jour. Le bureau, démissionnaire, a été reconduit et nous en félicitons nos camarades.

Le 24 Février

Les adhérents de Saint-Barthélémy ont procédé à la remise des cartes 1974 et pré-

paré une cérémonie du Souvenir.

Le 3 Mars

Réunion d'organisation à Etel avec Georges LANDAY, Maurice PODVIN, Jean BERTHO, Marcel CADO, etc... en prélude à l'assemblée du 17 Mars.

Le 10 Mars

Assemblée de QUIBERON, le 17 celle de GUER, sur lesquelles nous reviendrons.

— Notre Président Départemental Roger LE HYARIC a fait dans les établissements scolaires du département une série de conférences avant l'ouverture du concours de la Résistance.

— Notre Vice-Président Louis MOREL organise la tenue d'un large débat au Lycée Technique Colbert sur des thèmes de la Résistance, avec le concours d'Albert LE PRIOL.

— Nos camarades Georges LANDAY et Maurice PODVIN, membres du Conseil National ont à ce titre présidé, le 10 Février, l'assemblée du Comité départemental de Nantes-Rezé qui prépare activement ses manifestations.

FER — MER — ROUTE

DEMEUNEMENTS

LE CAVIL & C^{ie}

20, Rue Charles-Baudelaire
LANESTER
Tél. (97) 21.14.14

10, Cours de Chazelles
LORIENT
Tél. 21.01.98

Visites et Devis
gratuit sans engagement

<p>BATIMENTS TRAVAUX PUBLICS</p>  <p>SGCO</p>	<p>SOCIÉTÉ DE GÉNIE CIVIL DE L' OUEST</p> <p>Kervarsenec PLÉMEUR (Morbihan) Tél. (97) 65.33.91 4 1.) (Classification : 6 étoil.)</p>
<p>Béton armé Constructions Industrielles Eau et Assainissement</p>	

LA 81^{me} COMPAGNIE MIXTE DE TRANSMISSION DE LA 19^{me} DI DÉTACHEMENT DE L'ATLANTIQUE

Cette unité dont on parle peu a cependant joué un grand rôle sur tous les fronts de l'Atlantique.

Je vais personnellement essayer de vous dire comment fut formée cette compagnie de transmission à Vannes.

Tout d'abord étant au 5^{me} bataillon FFI et revenant du camp de Coëtquidan et des durs combats que nous avons eu en août 44 sur le front de Nostang, notre bataillon fut envoyé à Vannes en casernement dans le 35 R.A. à l'époque et actuellement le 3^{me} R.I.Ma. Là, dans cette caserne dépourvue de tout ce qui est nécessaire à un militaire (pas de lumière, pas de couvertures, peu de lits) nous nous sommes installés. Il faut dire également que l'hiver approchait et que nous ne possédions pas le matériel nécessaire pour faire face au rigueur du froid, (n'oublions pas qu'en mai 1945, il y avait de la neige) je me rappelle de cela car j'étais consigné à dérouler les câbles téléphoniques dans la caserne. Pour en venir à la situation, le capitaine Eugène THOMAS, de la 1^{re} Cie, nous rassembla dans la cour de la caserne. Et là, comme prévu, il fit

appel aux hommes de corvée, et il n'oublia pas de demander s'il y avait des électriciens pour remettre provisoirement de la lumière mais, personne ne répondit. Ce fut seulement au bout de quelques instants qu'une grosse voix se fit entendre : « Pipo, Pipo, lui est électricien ». C'était la voix du Baron Le Floch Jean. Naturellement pour moi la visite de la ville était écourtée. Mais volontairement il fallait le faire. Comme je connaissais quelques camarades, je les désignai pour me venir en aide. Voilà.

Quant à moi et à mon camarade « Bimbin » Philippe nous fûmes au travail dans les couloirs de la caserne à chercher le courant. Quand soudain, un capitaine nous interpella ; il nous demanda ce que nous faisons là, nous lui répondîmes que nous essayions de remettre la lumière pour le bataillon qui occupait les chambres voisines. Puis, il nous dit de descendre dans son bureau... Le copain et moi, nous nous demandions ce qu'il nous voulait. Arrivés dans son bureau, il nous fit savoir qu'il formait une compagnie de transmission et nous demanda si nous voulions aller

la rejoindre avec quelques autres camarades. Pour cela, il nous donnait trois jours de permission et un pull-over,



ROLLAND
RUFFIAC

EVANNO
HENNEBONT

quelle aubaine ! Mais il fallait prévenir le capitaine THOMAS de notre mutation au génie et l'avertir que l'état-major était au courant. Ce fut un drôle de remaniement ; je fus muté comme caporal d'écurie en rem-

placement, mais cela ne dura qu'une journée. Puis Bimbin et moi partîmes pour trois jours en permission ; lui à Kergonan, moi à Penquesten, où nos parents étaient respectivement réfugiés. Naturellement, nous fîmes le chemin à pied.

De retour dans notre nouvelle unité, nous avons fait connaissance avec d'autres camarades appartenant au bataillon de Saint-Marcel (la veste bleue), nous, nous avions la veste de Pétain (kaki).

Puis nous nous sommes réunis avec le capitaine pour décider de la formation de la nouvelle unité : la 81^{me} mixte de transmission.

Cette unité commença à travailler pour des installations dans les bureaux de l'état-major qui se trouvaient en ville, avec nos camarades :

Jo Corbel ; Arsène Le Port ; Dufieu ; Uzel alias Boby ; Boeffard ; Le Gac Joseph ; tous du maquis Saint-Marcel. Bimbin Philippe et moi Evanno alias Pipo du 5^{me} bataillon FFI.

Par la suite, le capitaine Joubaud n'eut pas de difficultés à recruter d'autres Vannetais



LE LEN Jacques
VANNES



MAYEC
VANNES



BOEFFARD
SARZEAU



DUFFIEU
LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne
HOTEL DE LA VALLÉE
CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE
Léon QUILLERE
56 - SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 104

CHAPELLERIE
LE CABELLEC
PLOUAY
et sur tous les marchés de la région

— DU CHOIX — DES PRIX — DE LA QUALITÉ —

LA 81^{me} COMPAGNIE MIXTE DE TRANSMISSION DE LA 19^{me} DI

FFI, des anciens de l'EDF et des PTT ; car pour former la 81^{me} il fallait des hommes de métier surtout des téléphonistes, des monteurs de lignes, des standartistes, des chauffeurs, des radios et des AFAT que nous avons formés.

Voilà la 81^{me} de transmission casernée au château de Limoge à Vannes et maintenant nous allons passer des jours sombres. En effet, il va y avoir de nombreux morts, notre but étant de libérer le sol sur la poche de Lorient. Un détachement se trouvait au Haras d'Hennebont prêt à intervenir en cas de sabotage de nos lignes téléphoniques (comme ce fut plusieurs fois le cas avec les obus à la poste d'Hennebont où il y avait des camarades du 81^{me} blessés) ; à Lanvaudan où il y avait un radio-émetteur et des téléphonistes ayant à leur tête Job Le Hen, de Lanester, à surveiller les lignes en partant de Plouay. Dans la gendarmerie la 81^{me}



Caserne Bertrand de Châteauroux, Automne 1945

était présente ainsi qu'au front de la Vilaine.

Le jour de la capitulation, le 8 mai 1945, tous les sapeurs étaient engagés sur le champ de bataille et sur tous les fronts de l'Atlantique même jusqu'à Royan où l'alerte d'un éventuel débarquement avait fait grand bruit.

La 19 DI quitta le Morbihan pour aller dans l'Indre ; quant

à la 81^{me} Cie de transmission, elle fut cantonnée à la caserne Bertrand à Châteauroux pour quelques mois, ensuite remplacé par la 2^{me} DB à Rottweill, en Allemagne. D'autres compagnons furent démobilisés et rentrèrent dans leur foyer où les attendaient leur épouse, leur mère, leur père, leurs enfants.

Voilà en quelques lignes la formation et la campagne de

la 81^{me} compagnie mixte de transmission ; c'est le récit personnel de ce que j'ai fait et vu. Bien sûr, j'ai passé les bons moments avec Pipo, l'homme à faire rire malgré les souffrances, que beaucoup de Vannetais n'ont pas oublié.

Peut-être que d'autres camarades pourront expliquer ce qu'ils ont vécu dans la 81^{me} Cie.

Il y a une chose que nous ne devons pas oublier c'est le travail effectué par cette compagnie pendant cette période, et les camarades tués aux combats pour libérer notre sol.

Le Sapeur de 1^{re} classe Pipo ex-maquisard du 1^{er} bataillon FTP et électricien de la 81^{me} Cie mixte de transmission.

Les camarades se voyant sur la photo et désirant s'en procurer une sont priés de s'adresser à :

AMI ENTENDS-TU

9, Rue Roland-Garros, Lorient



LE PORT Arsène
VANNES



CORBEL
VANNES



PAIMBÉNI Fernand
VANNES



BOUEDEC Jim
HENNEBONT

AUX

ATELIERS DU MEUBLE

57, Rue de Liège
4, Rue Maréchal-Foch

LORIENT

11, Place
du Poids Public

VANNES

Centre Ouest de Formation d'Enseignants à la Conduite des Véhicules Automobiles



10, Rue de Clairambault

56 - LORIENT

(Morbihan)

Téléphone (97) 64.25.15

MAGASIN PILOTE

MOBILIER DE FRANCE



MOYSAN

LORIENT, 4, Place Jules Ferry

VANNES, Centre Commercial du Fourchène, Rte d'Auray

HENNEBONT, 2, Avenue de la Libération

QUIMPERLE, Angle Rue Thiers - Rue Mellac

ARMÉE EUROPÉENNE

Voulez-vous découvrir « le vrai visage de ces hommes voués aux sacrifices », les Waffen SS ?

« Corps d'élite » est la nouvelle collection qui consacre un numéro à l'apologie de criminels célèbres par leurs exactions sur des êtres sans défense, déportés des camps, femmes et enfants, civils d'Oradour...

Le scandale : une publicité de cette littérature a paru dans « T.A.M. » (Terre, Air, Mer) du 11 février, revue patronnée par le Service d'Information et de Relations Publiques des Armées.

Prépare-t-on ainsi la « défense commune » de l'Europe des Neuf ?

Plus de cent meetings ont été, durant l'automne 1973, organisés en Allemagne de l'Ouest, par les « Amicales des Expatriés ».

Leit-motiv de la campagne : les traités de l'Est n'ont rien changé, l'Allemagne éternelle revendique toujours les territoires à l'Est de l'Oder et de la Neisse et il faut utiliser la politique « européenne » pour y parvenir.



LES VINS "ARCIBIA"

Vins de toutes provenances

l'ambiance de la propriété

N. LE TEXIER

Négociant Eleveur

LANESTER

Tél. Lorient 21.04.12

TRANSPORTS R. PONTONNIER

Rue d'Armor

Tél. 275 — MAURON

Location de Cars
(13 à 55 places)Services Réguliers
MAURON - RENNES
MAURON - VANNESTransports Marchandises
Location
Véhicules Industriels

TRANSPORTS GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES
ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philippe

LANESTER

Téléphone 64.52.54

MEMBRE INTERFLORA

Les plus belles fleurs

G. POIDEVINEAU

12, Place Alsace-Lorraine — LORIENT — Tél. 21.05.56

Le Directeur de la Publication : François GOUELLO

Dépôt légal : 1^{er} Trimestre 1974

Imprimerie Presse du Morbihan — Lorient

MOTOBÉCANE



MOBYLETTE

CADY

Marcel LE FUR

37, Rue de Belgique — LORIENT — Tél. 64.56.54

83, Rue Jean-Jaurès — LANESTER — Tél. 21.09.90

Toute la gamme
de MOBYLETTES - CADY et Vélos

RALLYE

LORIENT — Tél. 21.16.64

Route d'Hennebont — 56 - LANESTER

" LE PLUS GRAND HYPERMARCHÉ DE L'OUEST "

Massacre les Prix